



*Le grand orgue  
Londe de l'église  
Saint-Louis à  
Saint-Etienne*



---

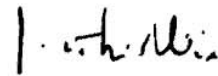
---

Qui n'a pas, un jour, entendu résonner un orgue dans la pénombre d'une église ? Qui n'a alors ressenti un profond sentiment de paix, de mystère et de beauté ?

Je suis très heureux que l'église Saint-Louis soit désormais dotée d'un tel instrument, véritable pièce monumentale, fruit de nombreuses heures d'études et de travail, et unique, car produite sur mesure.

Après la restauration des orgues de Notre Dame, puis de la Grand'Eglise, l'arrivée de ce nouvel instrument en l'église Saint-Louis enrichit sans conteste notre patrimoine monumental stéphanois, au même titre qu'une statue ou un ensemble architectural. La Ville de Saint-Etienne est heureuse d'avoir pu y contribuer.

Dans les milieux musicologiques, l'orgue est dénommé très justement le "Roi des Instruments". Il sera à l'honneur le 22 novembre prochain, lors du concert inaugural. Les Stéphanois pourront alors apprécier sa haute qualité musicale. Ils s'imprégneront à loisir de la beauté et de la puissance de ses notes, lorsqu'elles s'élèveront, inoubliables, dans le chœur de l'église Saint-Louis.



Michel Thiollière  
Maire de Saint-Etienne

---

---

# Au service de la prière et de la beauté

Est-ce parce que nous l'attendions depuis longtemps que cet orgue nous est devenu si précieux ?

Nous avons aperçu dans l'atelier de Denis Londe, le facteur d'orgues, la fine dentelure des boiseries du buffet. Mais il y manquait le minutieux travail de décoration de Franck Bistocchi.; somptueux écrin pour les tuyaux qui allaient peu à peu y trouver leur juste place.

Cet orgue baroque allait-il s'accorder à notre église franciscaine, ancienne chapelle des Minimes?

Il est vrai qu'il ne s'impose pas. Il n'apparaît pas d'emblée, mais il se laisse découvrir à la tribune. On l'entend avant de le voir.

Mais ne reste-t-il pas franciscain aussi par la simplicité des mécanismes, la rigueur de ce beau travail artisanal, où toute pièce a son utilité, où la beauté n'est jamais prétentieuse ni surchargée?

Puis un matin, divine surprise, l'orgue émettait un son. On s'en souvient un peu comme des premiers balbutiements d'un enfant.

Jour après jour, l'harmonie s'installait dans le buffet aux tuyaux d'un bel éclat.

Le voilà terminé. Désormais, il ouvrira et fermera les célébrations, habile à en donner le ton ; il soutiendra la prière et les chants de l'assemblée. Parfois aussi, seul, il chantera sous les doigts agiles des organistes. Dans la variété et la combinaison des registres, il saura exprimer la douceur ou la violence, la louange éclatante ou l'humble supplication. De lui, d'abord, nous apprendrons les saisons de l'année liturgique.

L'histoire de l'Eglise nous révèle qu'une certaine méfiance a régné pour l'accueil des instruments dans la prière de l'assemblée. Le chant liturgique, le grégorien en particulier, semblait se suffire à lui-même. Peu à peu, à mesure que, par le génie des organistes prestigieux, un répertoire proprement religieux se constituait, l'orgue trouvait sa place.

Le Concile Vatican 2 a parlé de l'orgue dans la Constitution sur la Liturgie : *"On estimera hautement dans l'Eglise latine, l'orgue à tuyaux comme l'instrument traditionnel dont le son peut ajouter un éclat admirable aux célébrations de l'Eglise et élever puissamment les cœurs vers Dieu et le ciel"* (De sacra liturgia n° 120).

Quand un accord s'établit entre les partenaires de l'action liturgique, on mesure la place de l'orgue dans la qualité de la célébration et le recueillement de l'assemblée.

Le Pape Jean-Paul II en est bien convaincu, qui, bénissant des orgues à Rome disait :

*"la musique d'orgue sans paroles est capable de souligner les mystères chrétiens de manière exceptionnelle,*



---

---

*de les interpréter et de les révéler en esprit et vérité".*

A travers le talent et la foi de l'organiste, l'orgue crée un climat qui prépare et prolonge l'expression des fidèles.

Mais, il rejoint aussi ceux qui, sans partager notre foi, sont sensibles à une émotion esthétique, qui fait vibrer en eux un certain sens du sacré.

L'émotion esthétique ne s'identifie pas à la prière mais elle peut en être un chemin. Là encore le Concile Vatican 2 a dit son accord profond :

*"L'Eglise se réjouit de tout ce qui peut élever l'homme selon le projet de Dieu et contribuer à l'ouvrir aux valeurs spirituelles présentes dans la culture" (Gaudium et Spes n° 57).*

Le cardinal Lustiger lui fait écho qui préfaçait un livre sur les orgues de Paris en écrivant : *"l'utilisation de l'orgue pour la prière du peuple chrétien loin d'écartier la recherche esthétique, l'encourage en lui donnant une contrainte qui est la source même de sa fécondité."*

Merci à la Ville qui a doté cette église d'un si bel instrument.

Merci à tous ceux qui ont accompagné et réalisé le projet.

Cet orgue a déjà une âme. Qu'elle vibre aux paroles de l'évêque qui va l'inviter à la louange :



*"Eveille-toi, orgue, instrument sacré :*

*Entonne la louange de Dieu,*

*notre Créateur et notre Père.*

*Orgue, instrument sacré, soutiens la prière des chrétiens".*

Marcel Epalle  
Curé de Saint-Louis-Notre Dame

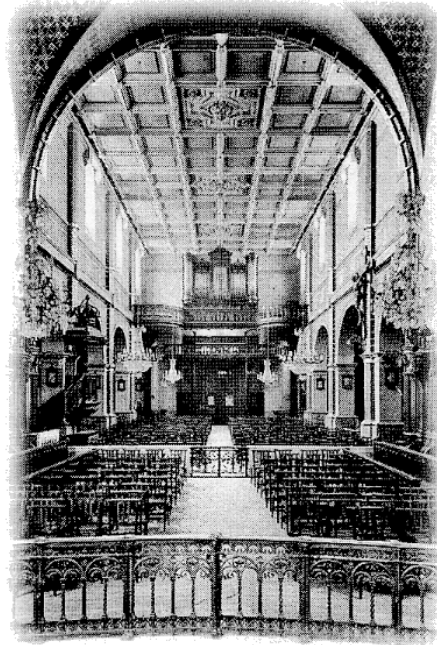
# La genèse d'un nouvel orgue à Saint-Louis : 1987-1997



## Un précédent instrument, à bout de souffle (1886 - 1987)

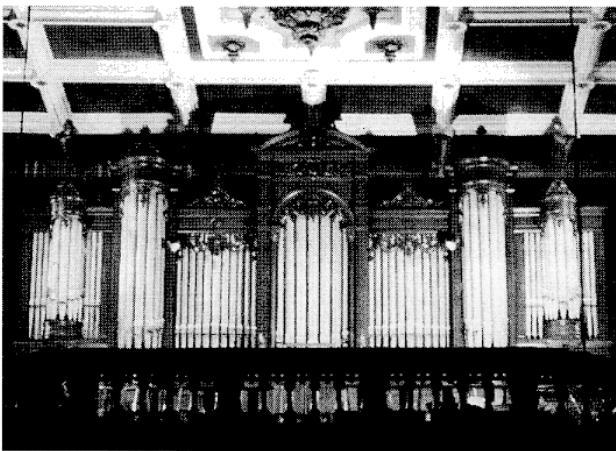
Depuis la fin du siècle dernier, l'église Saint-Louis à Saint-Etienne possédait un orgue à tuyaux, plusieurs fois agrandi ou restauré. Cet instrument de la manufacture Merklin (Lyon) fut d'ailleurs l'un des premiers, en 1886, à être doté d'un système électrique de transmission. Véritable prototype à l'époque, l'orgue installé en tribune, était commandé d'une console placée dans le chœur ! Cette disposition présentait vite de nombreux inconvénients dont un retard dû à la propagation du son et un cruel manque de fiabilité. L'orgue fut donc "rassemblé" à la tribune dès 1901.

Pour autant, les faiblesses d'un procédé encore expérimental allaient marquer sa destinée. Malgré les différents travaux de



L'orgue de l'église St-Louis, au début du siècle

réparation ou d'amélioration de 1937 ou de 1970, l'instrument se révèle déjà inutilisable en 1987. M. Claude Rabeyrin, organiste titulaire à l'époque, et l'auteur de ces lignes conjuguent alors leurs efforts pour attirer l'attention sur une situation qui ne peut durer. Mais face à la coûteuse restauration qui s'annonce une fois de plus, une délicate alternative s'offre à la Ville de Saint-Etienne, propriétaire de cet orgue (construit avant la séparation de l'Eglise et de l'Etat) : engager une restauration qui ne donnerait satisfaction qu'une vingtaine d'années, ou envisager la construction d'un



L'ancien orgue Merklin (1886)

nouvel orgue, de fabrication solide et fiable. Cette dernière solution est vivement suggérée par M. Jean-Pierre Decavèle, Technicien-Conseil pour les Orgues au Ministère de la Culture, au terme d'une visite à Saint-Louis. C'est donc ce choix qui sera finalement retenu.

### **Un long dossier administratif (1990 - 1994)**

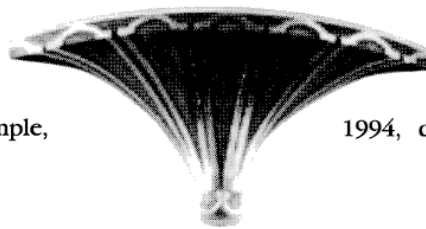
Commence alors une longue procédure administrative. Le Père Jean Rabilloud, alors curé de la paroisse, ne ménage pas ses efforts auprès de la municipalité, pour faire avancer un dossier assez inhabituel pour la Ville de Saint-Etienne. Force est de reconnaître qu'une commune est d'emblée plus apte à entretenir des voiries ou faire construire une école, plutôt qu'un orgue ! De plus, la participation de l'Etat dans un tel projet ne simplifiera pas la tâche. Saluons ici la ténacité des élus de Saint-Etienne, MM. Vital Merley et Guy Giraud notamment, qui suivirent souvent le dossier dans les arcanes de l'administration. La paroisse, participant financièrement au projet, se montre elle aussi très active, représentée par son Comité de Gestion qui entretient de nombreux contacts avec la Ville. Mais bien d'autres péripéties viendront

marquer ce qui n'est encore qu'un projet. En janvier 1990 par exemple,

le Conservateur régional des Monuments Historiques envisage le classement de l'orgue Merklin; Par chance et par volonté communale, la procédure n'aboutira pas. Elle aurait sans doute compromis l'édification d'un nouvel instrument. Quelques années plus tard, il faudra corriger le plan de financement : bien qu'initialement prévu comme partenaire, le Conseil Général ne subventionne en fait que les orgues classés. De nouvelles démarches sont alors engagées, cette fois par le Père Marcel Epalle qui a succédé au Père Rabilloud, et par l'association *Renaissance de l'Orgue de Saint-Louis*, créée en 1991. Une fois de plus, le projet est en péril : la Ville élargira finalement sa participation, préservant ainsi la viabilité du financement. Mais en janvier 1993, l'aide de l'Etat n'est toujours pas notifiée. Le facteur d'orgues est pourtant choisi, un maître d'œuvre désigné, et le dossier a déjà fait plusieurs allers et retours entre Saint-Etienne et Paris (via la Direction Régionale des Affaires Culturelles à Lyon). Une longue année sera encore nécessaire avant que ne soit signé l'ordre de service pour la commande d'un orgue neuf à Denis Londe.

### **La construction peut débuter (1994 - 1996)**

Les premières planches de bois sont débitées dès l'hiver 1994, dans l'atelier du

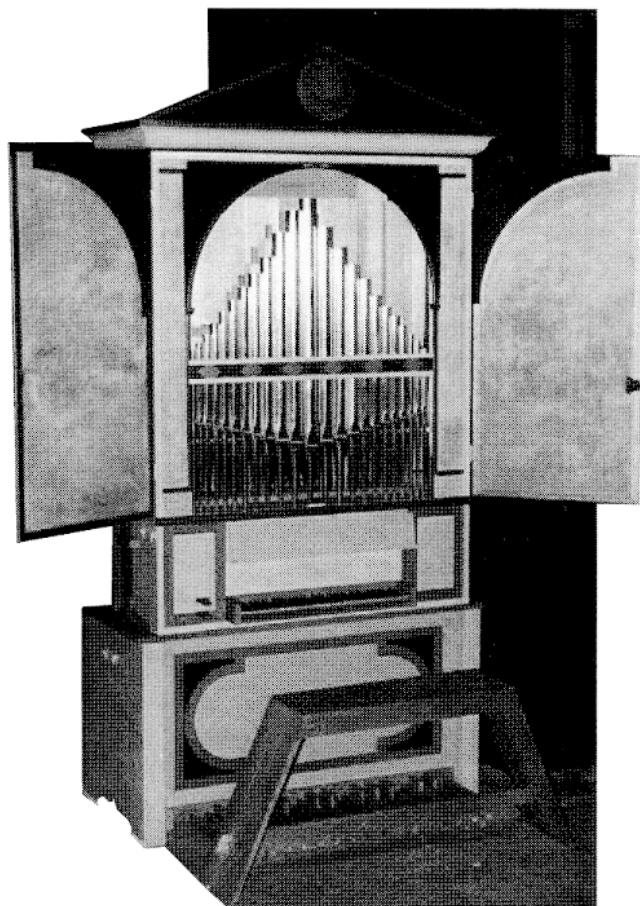


facteur d'orgues, à Frasnè près de Dôle (Jura). Entre temps, le délai de construction a dû être prolongé car durant la procédure administrative, Denis Londe s'est engagé sur un autre chantier en Bretagne. L'échéance est donc fixée à 38 mois. Pour la paroisse Saint-Louis, l'absence d'un orgue l'a déjà conduit à de multiples solutions temporaires : petits instruments à tuyaux prêtés, loués, plusieurs fois déplacés, pour finalement aboutir durant cette même année 94, à la construction d'un orgue positif neuf, par le

même facteur. L'instrument de 3 jeux, dans le style italien du XVII<sup>e</sup> siècle donnera pleine satisfaction jusqu'à l'arrivée de son "grand frère".



Précisément, ce grand orgue tant attendu s'annonce à la fin de l'été 1996. Mais sa future place est toujours occupée. La Ville de Saint-Etienne doit donc s'employer hâtivement, assistée techniquement par l'association *Renaissance de l'Orgue*, à vendre l'ancien instrument de Merklin. C'est un facteur d'orgues de la Drôme qui se portera acquéreur et qui démontrera non sans mal l'imposante "machine" de la fin du siècle dernier (poussière comprise).



*Le positif italien (Londe, 1994)  
dans l'église St-Louis*

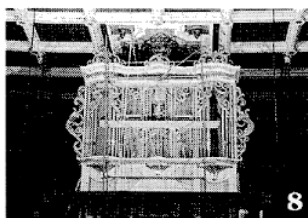
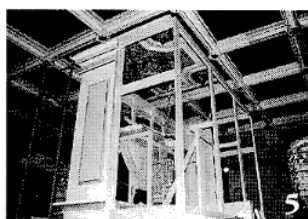
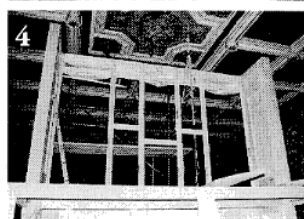
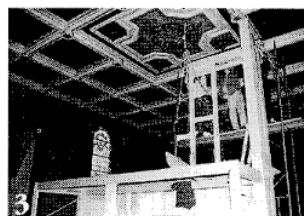
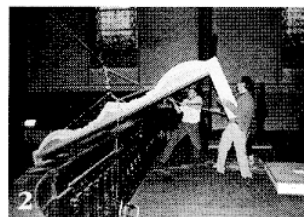
### **L'installation du grand orgue neuf sur la tribune de St-Louis (1996 - 1997)**

L'émotion est grande ce 14 octobre 1996, pour tous ceux qui voient se décharger ce camion arrivé du Jura. Nous serons d'ailleurs plusieurs, de St-Louis, à participer à ce déchargement ! Dans les jours qui suivent, le buffet d'orgue prend place à la tribune, premier signe tangible et concret pour les paroissiens. Denis Londe assisté de Marie son épouse, elle aussi facteur d'orgues, et de Frédéric, vont se consacrer ensuite au montage de la mécanique. De jour en jour, l'instrument s'élabore. Un artisan

de notre région, Franck Bistocchi travaille pour sa part à la décoration du buffet : effets de matière, dorure à la feuille, faux marbres transfigurent ce meuble de bois blanc. Les tuyaux de façade installés avec des gants (pour éviter toutes marques) viennent compléter l'ensemble. D'en bas, l'orgue semble terminé. Il en est pourtant loin ! Au gré des mes visites presque quotidiennes, j'ai la joie un soir, d'entendre sonner (faux !) les premiers tuyaux. Le son est brut, il devra se "faire", s'affiner, en s'adaptant au vaisseau de l'église. C'est le long travail



1997, le dernier jeu est harmonisé, les dernières finitions sont achevées. L'orgue peut être réceptionné. France 3 lui consacre un reportage : déjà, il fait parler de lui dans les milieux "autorisés". Un organiste polonais sera l'un des premiers à le visiter, suivi d'un australien, très envieus, et de plusieurs français ! Alors tout est prêt pour son inauguration. Dix années auront passé, depuis qu'a germé l'idée de sa construction.



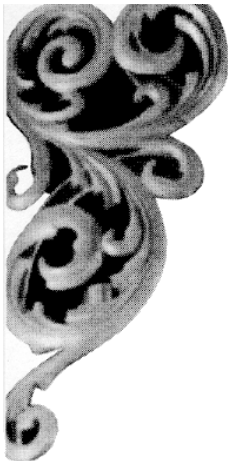
d'harmonisation que Denis Londe a choisi de pratiquer complètement sur place. Avec l'organiste Luc Weeger, tous deux dans le souvenir sonore des orgues du XVIIIème siècle, joués et longuement écoutés en Allemagne de l'Est, ils vont durant de longues heures souvent nocturnes, faire "parler" puis "chanter" chaque tuyau du nouvel instrument. Au début de l'été

### Pourquoi un orgue d'esthétique baroque allemand ?

Au sein d'une ville de plus de 200.000 habitants, riche d'une vingtaine d'orgues à tuyaux, il aurait été regrettable de construire un nouvel instrument dans une des églises les plus fréquentées, sans prendre en compte le patrimoine existant alentour. Or quels sont les orgues voisins de Saint-Louis ? Un instrument post-classique d'es-

Les étapes du montage dans l'église

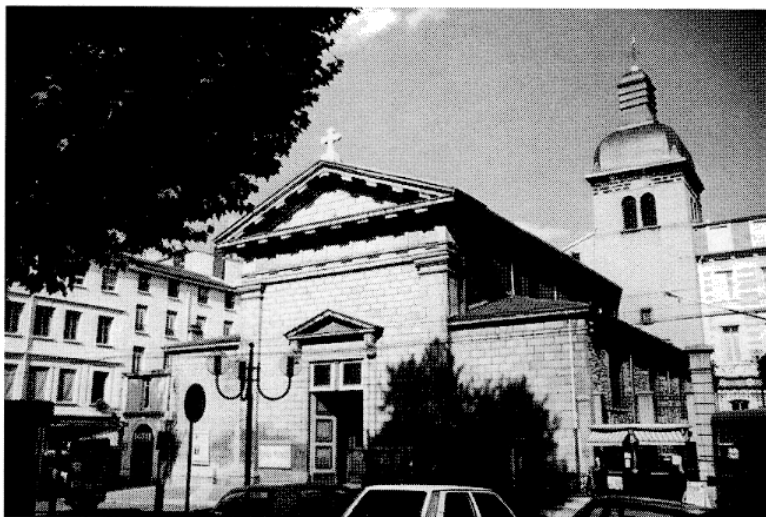




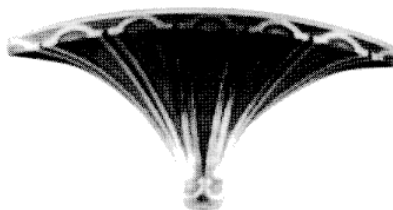
thétique française en l'église Notre Dame (qui a retrouvé aujourd'hui sa pureté originelle), un orgue symphonique en la Grand'Eglise (lui aussi restauré), un grand orgue de style moderne en la cathédrale, sans oublier l'instrument aujourd'hui néo-classique de Sainte-Marie. Qu'ajouter donc à cet ensemble assez varié et déjà complémentaire ? Un orgue permettant l'interprétation de l'importante littérature baroque allemande, dominée bien sûr par Johann Sebastian Bach. Alors plutôt que de choisir l'esthétique d'Allemagne du Nord (Schnitger, Werner) pourtant si estimée de Bach, le choix se porta sur l'Allemagne Centrale (Silbermann, Hildebrandt). Ce type d'orgue offre en effet davantage de possi-

bilités vers la musique du sud de l'Europe, et vers la littérature du XIXème siècle. La configuration de l'église Saint-Louis (espace peu réverbérant, plafond à caissons) se prête d'ailleurs parfaitement à un tel instrument, placé souvent au XVIIIème siècle dans de tels vaisseaux. Servant à merveille la musique de Bach, comme celle de J. Pachelbel ou de J.L. Krebs, le nouvel orgue de Saint-Louis vient donc, en complémentarité avec les autres instruments des églises du centre ville, enrichir le patrimoine "organistique" de Saint-Etienne.

Michel Trémoulhac  
Organiste de l'église Saint-Louis  
Président de *Renaissance de l'Orgue de St-Louis*



*L'église Saint-Louis,  
en centre ville*



# De l'art de registrer un orgue de Silberman

## Propositions de mélanges de Johann Gottlieb Schenke (1780)

Lors d'une restauration de l'orgue "Gottfried Silbermann" (1741) de Großhartmannsdorf (au sud-ouest de Dresde) en 1780, l'organiste Johann Gottlieb Schenke publia une notice présentant divers types de registrations adaptées aux instruments de Silbermann. Parfaitement applicables aujourd'hui à l'orgue de Saint-Louis, les principaux mélanges suggérés par Schenke et présentés ci-dessous constituent un document musicologique de premier plan, sur les habitudes de registration d'un organiste ayant fréquenté Silbermann, et joué ses orgues.

### 1. Plein jeu

<i>Grand Orgue</i>	Principal 8' Octava 4' Rohrflöth 8' Quinta 3 Octava 2 Mixtur IV
<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4' Octava 4' Suffloet 1 Cymbel II
<i>Pédale</i>	Sub Bass 16' Octav Bass 8' Posaunen Bass 16'

### 2. Mélange flûté

<i>Grand Orgue</i>	Rohrflöth 8' Spitzflöthe 4'
<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4'

### 3. Autre mélange flûté

<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4' Gemshorn 2'
<i>Grand Orgue</i>	Quintadehn 8' Spitzflöthe 4'

### 4. Mélange sur le sifflet

<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4' Suffloet 1'
--------------	---

### 5. Jeu de cornet

<i>Grand Orgue</i>	Principal 8' Octava 4' Rohrflöth 8' Cornet solo
--------------------	--

<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4'
--------------	----------------------------

### 6. Jeu de cornet sur le récit

<i>Récit</i>	Gedackt 8' Nassat 3' Tertia
<i>Grand Orgue</i>	Rohrflöth 8' Spitzflöthe 4'

### 7. Jeu de nazard

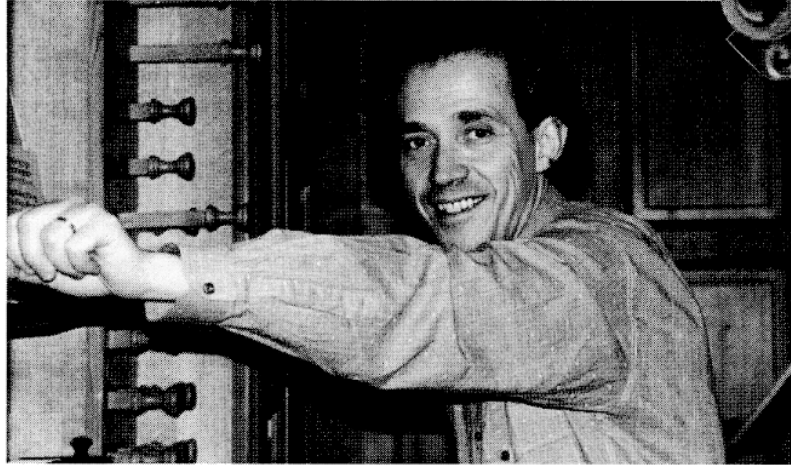
<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4' Nassat 3'
<i>Grand Orgue</i>	Rohrflöth 8' Spitzflöthe 4'

### 8. Jeu de tierce

<i>Récit</i>	Gedackt 8' Rohrflöth 4' Nassat 3' Octava 2' Tertia
--------------	--

### 9. Autres mélanges sur le Grand Orgue

- Principal 8' solo
- Principal 8'  
Quintadehn 8'
- Principal 8'  
Rohrflöth 8'
- Principal 8'  
Spitzflöthe 4'
- Principal 8'  
Octava 4'  
Quinta 3



---

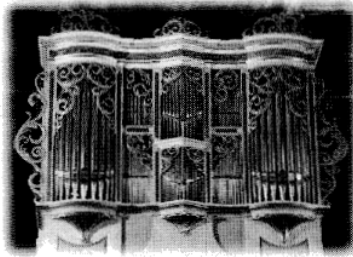
### Jean Boyer

---

Après avoir débuté l'orgue sous la conduite de son père, lui-même élève d'André Marchal, Jean Boyer, né en 1948, poursuit ses études musicales à Toulouse. Les instruments exceptionnels de cette ville réputée pour ses orgues, joueront un rôle essentiel dans la formation qu'il achève auprès de Xavier Darasse.

A Paris, il rejoint le mouvement esthétique qui se cristallise autour de Michel Chapuis et du nouvel orgue de St-Séverin. L'influence de Francis Chapelet et d'André Isoir, dont il bénéficie alors, est déterminante. Jean Boyer devient, à son tour, cotitulaire de cette tribune jusqu'en 1988. En même temps, il a la charge de l'orgue historique de St-Nicolas-des-Champs. Son premier enregistrement soulève l'enthousiasme. André Boucourechliev écrit alors : *"... Ce n'est pas tout d'avoir un bel instrument, encore faut-il savoir trouver une consonance entre ses richesses et les exigences de la musique interprétée... Le premier disque de Jean Boyer nous laisse augurer d'un musicien digne de ces exigences..."*. Un Grand Prix du Disque marque le début de sa carrière. D'autres récompenses discographiques suivront, depuis le premier disque mémorable pour tous les amateurs d'orgue, consacré à l'instrument de Gimont (Gers), jusqu'aux plus récents : Bach ou Clérambault.

Mais pour Jean Boyer, le concert reste avant tout, le lieu de prédilection de l'interprète. Passionné par l'enseignement, il mène en parallèle à ses activités de concertiste, une carrière de professeur. Après avoir enseigné de nombreuses années au Conservatoire de Lille, il est aujourd'hui professeur d'orgue au Conservatoire National Supérieur de Lyon, où il a succédé à son maître Xavier Darasse. Reconnu aujourd'hui comme l'un des tous premiers organistes français, il est invité dans le monde entier pour des concerts et master-classes.



*Eglise St-Louis à Saint-Etienne - Samedi 22 novembre 1997 - 20 heures 30*

# *Récital d'inauguration par Jean Boyer*

## Programme

**Dietrich Buxtehude**  
(1637-1707)

Toccatà in F BuxWV 156

---

**Georg Boehm**  
(1661-1733)

Choral : "*Vater unser im Himmelreich*"  
(Notre Père qui es aux cieux)

Partita sur le choral : "*Wer nur den lieben Gott lässt walten*"  
(Celui qui met sa confiance en Dieu)

---

**Georg Muffat**  
(1653-1704)

Toccatà Septima

---

**Johannes Brahms**  
(1833-1897)

Opus 122 : extraits des 11 Préludes de Chorals  
- "*Herzliebster Jesu*" (Jésus, cher à mon cœur)  
- "*Schmücke dich o liebe Seele*" (Pare-toi, ô chère âme)

---

**Felix Mendelssohn-Bartholdy**  
(1809-1847)

2ème Sonate en do mineur, op. 65

- *Grave*
  - *Adagio*
  - *Allegro vivace e maestoso*
  - *Fuga*
- 

**Johann Sebastian Bach**  
(1685-1750)

Extrait de l'autographe de Leipzig :

- "*Nun komm der Heiden Heiland*" BWV 659  
(Viens Sauveur des peuples)

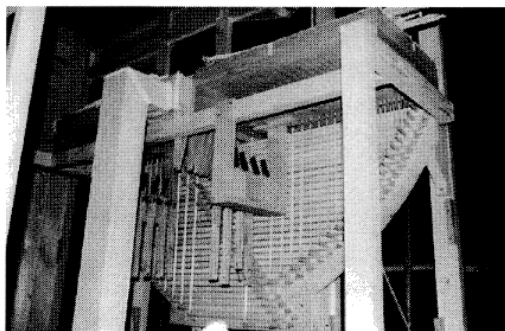
Prélude, Trio et Fugue en si bémol majeur BWV 545b

# Présentation de l'instrument



Pour réaliser les nouvelles orgues de Saint-Louis, j'ai pris comme modèle les instruments que nous ont laissés G. Silbermann et J.G. Hildebrant. Ce n'est pas la copie d'un instrument particulier, mais une interprétation possible du courant le plus novateur de la facture d'orgue d'Allemagne centrale au XVIIIème siècle.

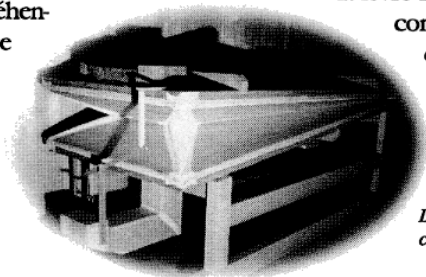
Dès notre premier voyage en Saxe, durant la phase de conception de l'orgue, il nous est apparu qu'une simple imitation de l'harmonie



*Sommier et abrégé de l'Oberwerk (réct), durant le montage*

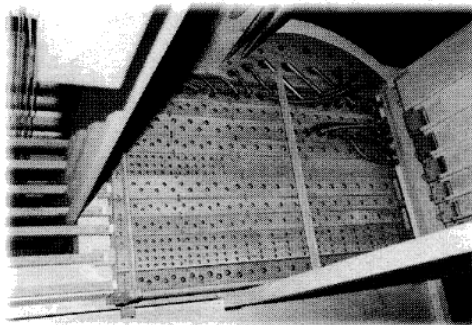
serait insuffisante pour restituer cette parfaite cohésion entre le son, le toucher, les réactions du vent et aussi l'apparence des modèles originaux.

Il nous a donc fallu jouer, écouter, mesurer ces orgues, visiter des ateliers de restauration. Et c'est sans doute le contact établi avec les facteurs d'orgues de Dresde qui nous a le plus fait progresser dans la compréhension de ce type d'instruments.



*Le soufflet cunéiforme*

*Le sommier de l'Hauptwerk (grand orgue), durant le montage*



Les principes, les techniques et les matériaux sont ceux employés par G. Silbermann.

La disposition des sommiers correspond au dessin de la façade. Les sommiers de l'Hauptwerk (G.O.), au niveau de la ceinture du buffet sont largement espacés afin de laisser passer la mécanique de l'Oberwerk (2ème plan sonore) située un mètre cinquante plus haut, juste derrière la façade supérieure. La Pédale se trouve à un mètre du sol, derrière les sommiers manuels. La totalité du Principal 8' de l'HW et la basse du Principal 4' de l'OW sont postés en montre.

Les abrégés sont entièrement en bois. Le tirage de jeu est composé d'équerres en fer et de bascules de chêne en éventail. Un soufflet cunéiforme à un pli assure une pression de 70 mm...

Les tuyaux à bouches larges sont montés de manière à ce que la lèvres supérieure surplombe légèrement la lèvres inférieure ce qui a comme conséquence directe d'obliger à tenir le



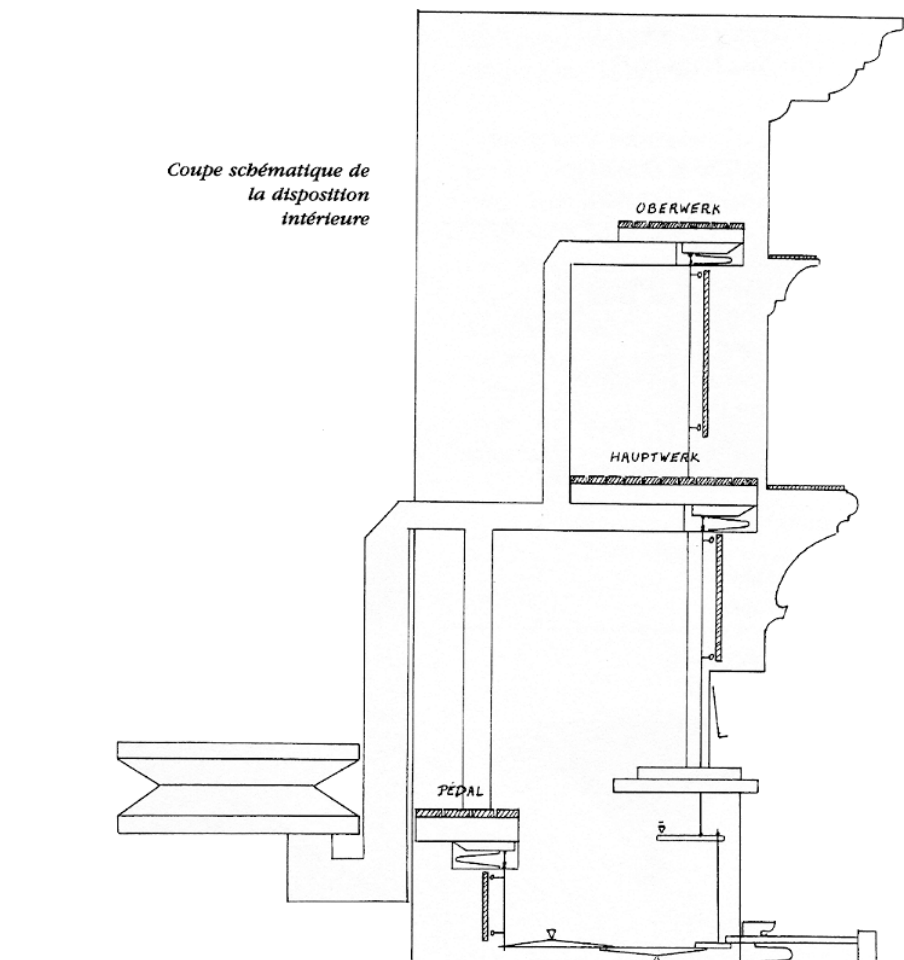
biseau un peu haut.

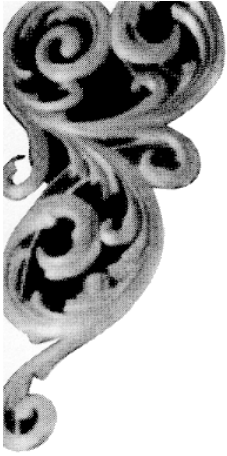
Cette harmonisation rend possible l'association des flûtes et des principaux, ce qui augmente considérablement le choix des couleurs de registration. La Voix Humaine est conçue pour pouvoir se mélanger avec le Principal 8'. Les tierces usuelles du tempérament sont adoucies et le loup est évité avec deux quintes retournées.



*Le tirage de jeux de l'Hauptwerk*

*Coupe schématique de la disposition intérieure*





## Ordre des chapes sur les sommiers :

(en partant de la façade)

---

### HAUPTWERK (*GRAND ORGUE*)

51 notes (C1-D1, C5)

1. Principal 8' (en montre)
2. Octava 4'
3. Rohrflöte 8' (fl. à cheminée)
4. Quintadena 8' (quintaton)
5. Cornet III rgs
6. Spitzflöte 4' (fl. conique)
7. Quinta 2' 2/3
8. Octava 2' (doublette)
9. Mixtur IV rgs
10. Vox Humana 8'

---

### OBERWERK (*RECIT*)

51 notes (C1-D1, C5)

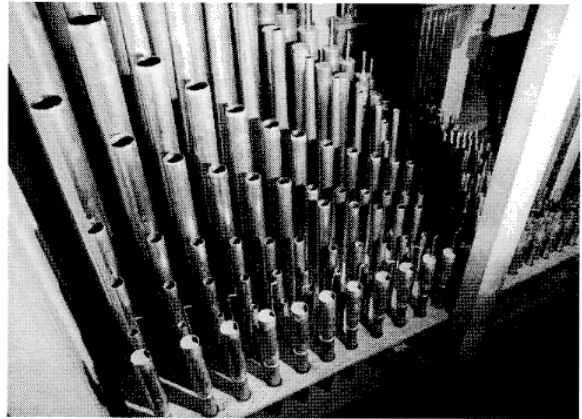
1. Principal 4'
2. Gedackt 8' (bourdon)
3. Rohrflöte 4' (fl. à cheminée)
4. Nassat 2' 2/3
5. Octava 2' (doublette)
6. Terz 1' 3/5
7. Quinta 1' 1/3
8. Cimbel II rgs (cymbale)

---

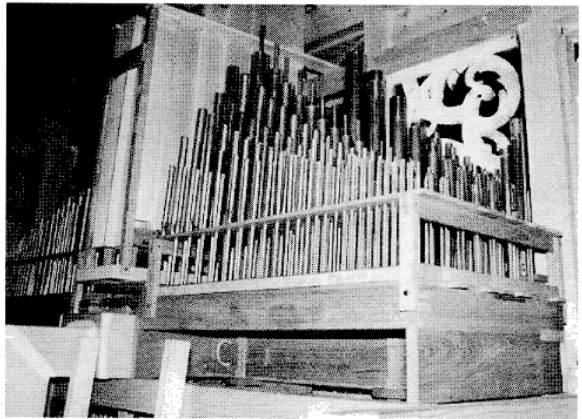
### PEDAL

29 notes

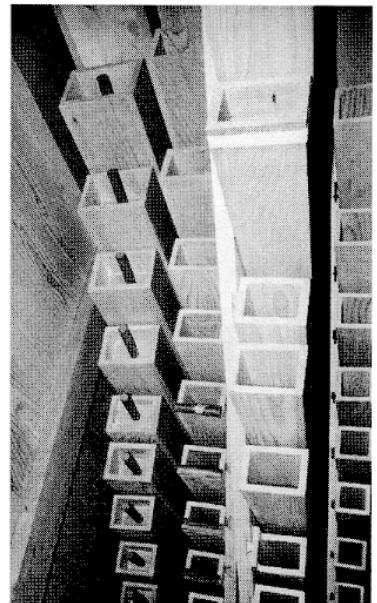
1. Subbass 16'
2. Octava 8'
3. Posaune 16'
4. Trompette 8'



*L'Hauptwerk (grand orgue)*



*L'Oberwerk (récit)*



*Les jeux de pédale,  
en bois*

## Composition des pleins-jeux :

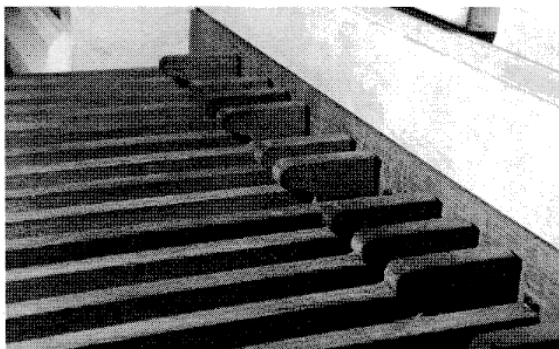
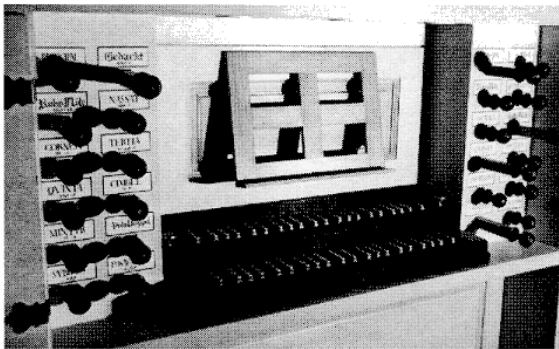
### Mixtur

C1	C2	C3	C4
1'1/3	2'	2'2/3	4'
1'	1'1/3	2'	2'2/3
2/3'	1'	1'1/3	2'
1/2'	2/3'	1'	1'1/3

### Cimbel

C1	C2	C3	C4
1'	1'1/3	2'	2'2/3
2/3'	1'	1'1/3	2'

La console



Le pédalier,  
à la "Silbermann"

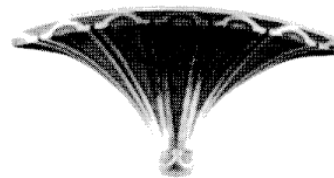
Ce genre d'instrument est économique dans sa conception : les divers plans sont réunis dans le même buffet, les anches sont peu nombreuses, l'étendue des claviers se résume à l'essentiel et il ne nécessite qu'une tirasse.



Il reste attrayant aussi parce qu'il permet d'interpréter un répertoire débordant largement les frontières de son cadre géographique et historique malgré (ou à cause de ?) son rattachement à une tradition forte et typée.

Il me reste à remercier les prêtres et le personnel de la paroisse pour leur hospitalité, les amis de l'orgue de Saint-Louis et à travers eux Michel Trémoulhac, initiateur du projet, sans oublier mon ami Etienne Baillot, organiste à la chapelle royale de Versailles, qui nous a guidé par ses précieux conseils tout au long des différentes phases de cette réalisation.

Denis Londe  
Facteur d'orgues





# *On travaillé à la construction de cet ouvrage*



**Denis Londe**

Conception, direction. Tirage de jeux, claviers,  
soufflerie, harmonisation.

---

**Frédéric Curie**

Réalisation du buffet, sculptures.  
Mécanique des notes, montage.

---

**Benoît Camozzi**

Construction des sommiers.

---

**Georges Blaison**

Fabrication de la tuyauterie.

---



**Marie Reveillac**

Tuyauterie, montage.

---

**Luc Weeger**

Harmonisation et direction musicale.



# La décoration du buffet



La décoration de ce nouvel orgue s'est réalisée en collaboration étroite avec l'organiste Michel Trémoulhac et le facteur d'orgues Denis Londe. La mise en couleur d'un instrument de musique "public" est toujours une entreprise délicate qui ne peut se concevoir sans l'avis éclairé de plusieurs personnes. Nous avons donc travaillé avec M. Olivier Paradis, architecte et membre du Comité de Gestion de la paroisse, et le Père Epalle, curé de St-Louis.

## Le parti pris de la tradition.

Cet orgue se veut le témoin fidèle d'une facture instrumentale, tant par les matériaux employés pour sa fabrication que par l'harmonisation des différents plans sonores. Dans ce souci de tradition vivante, nous nous sommes efforcés de restituer l'atmosphère visuelle des orgues de cette époque (tels les instruments de Helbigsdorf ou Großhartmannsdorf, en Saxe) tout en respectant l'harmonie des couleurs qui emplissent l'édifice.

La tonalité générale du buffet se situe entre le jaune d'or et le roux, couleurs particulièrement employées par la symbolique chrétienne.

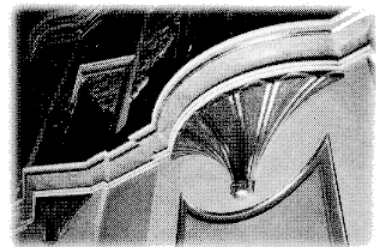
En effet le jaune est la couleur de l'éternité, comme l'or est le métal de l'éternité. L'un et l'autre sont à la base du rituel chrétien. L'or de la

croix sur la chasuble du prêtre, l'or du ciboire, l'or des présents apportés par les mages, mais aussi le jaune du drapeau du Vatican qui associé au blanc magnifie la pureté originelle du message transmis par l'Eglise Catholique à l'univers entier, *Urbi et Orbi*. Etant d'essence divine, le jaune devient sur terre l'attribut de puissance des princes et des rois, pour proclamer l'origine divine de leur pouvoir.

En cette église dédiée à Saint-Louis, roi de France, cette couleur s'est imposée en tant que symbole mais aussi en tant qu'élément lumineux dans l'atmosphère sombre et recueillie de la nef.

Le soubassement de l'instrument est traité en gris clair coloré. Cette tonalité symbolise l'émergence des profondeurs à la lumière de la vie: la résurrection. Ses composants antithétiques le blanc et le noir procèdent à la fois des ténèbres infernales et de la lumière béatifique. Cette dualité propre à chaque homme, le Christ, dans l'absence du péché, a voulu la connaître lors de sa descente aux enfers. Les artistes du Moyen-Age ne s'y étaient pas trompés puisqu'ils ont souvent représenté le Seigneur vêtu d'un manteau gris lors de sa sortie du tombeau ou lors du jugement dernier. Cette couleur neutre facilite la transition entre le jaune et les couleurs sombres de l'église.

Décoration du buffet  
(détails)



Voir photos couleur des détails en dernière de couverture



L'ocre rouge pure a été employée pour les culs de lampes, les montants et les rubans courants dans les sculptures. Cette couleur peu lumineuse est considérée comme couleur nocturne et par extension, centripète. Elle représente non l'expression mais le mystère de la vie. C'est la couleur de l'âme et du cœur de la science et de la connaissance ésotérique. Si cette atmosphère habite tout l'édifice c'est qu'elle est due en grande partie à l'ocre rouge dont tous les murs sont recouverts. Ce rappel de la nef sur le buffet, s'est imposé à nous de façon évidente.

Le blanc des corniches supérieures et de la plinthe du soubassement s'est imposé symboliquement et esthétiquement. Outre la pureté qu'il évoque en association avec le jaune, le blanc est une valeur limite et limitante. Tous les peuples en ont fait la couleur de l'est et de l'ouest, c'est à dire de ces deux points extrêmes et mystérieux où le soleil naît et meurt chaque jour. Dans l'espace, elle démarre et termine le buffet en le soulignant et le contenant.

Enfin, les sculptures mouvementées devaient recevoir la couleur du mouvement par excellence dans la symbolique chrétienne, celle du roux. Elle rappelle le feu, la flamme. Elle symbolise le feu infernal dévorant, la passion du désir qui consume l'être physique et spirituel. Cependant, le ruban qui court entre le feuillage, est là pour contenir ce mouvement et le dérèglement qu'il engendre; L'Eglise n'est elle pas le lieu où se dénoue, jusqu'à la fin des temps,

les liens paralysants de l'âme rachetée, en proie aux tourments de notre être de chair.

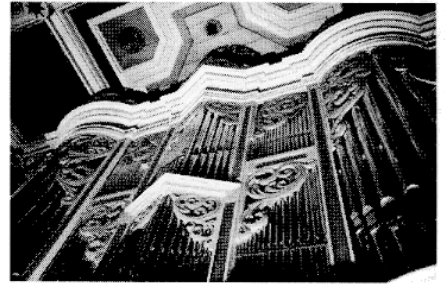
Enfin, si la couleur du plomb n'a pas été choisie, elle s'impose au regard. Le plomb symbolise la matière en tant qu'imprégnée de force spirituelle. Il est la base des alchimistes pour la fabrication de l'or et de ce fait la base la plus modeste d'où puisse partir une évolution ascendante; il s'agit là, par excellence, du rôle des tuyaux de l'orgue et par extension de l'organiste et de la musique qu'il produit, au service du Christ.

Toutes les couleurs employées sont constituées de pigments métalliques ou de pigments naturels. Ils sont la garantie de la pureté et de la fiabilité des tons.

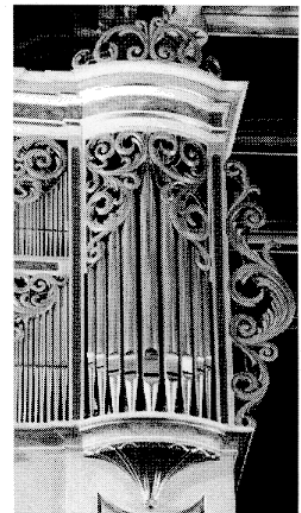
Le buffet, entièrement en sapin, a reçu une impression de fond couleur crème. Les pigments liés par un médium acrylique mat ont ensuite été apposés en glacis successifs, jusqu'à l'obtention de la tonalité désirée. Cette technique permet à la couleur de vibrer naturellement par les effets naturels du geste du pinceau. En effet, la transparence de ce voile de couleur permet la superposition de divers tons subtils afin de créer la profondeur et la légèreté de la matière.

Tous les filets dorés sont recouverts d'or en feuille pratiquement pur (23 carats 3/4).

Franck Bistocchi,  
Ornementiste



*Décoration du buffet (détails)*



*Décoration du buffet (détails)*

# *Renaissance de l'orgue de Saint-Louis*

*(Association Loi 1901)*

Créée en décembre 1991, *Renaissance de l'Orgue de Saint-Louis* se donne pour but de contribuer à la construction d'un orgue neuf dans l'église Saint-Louis, à Saint-Etienne, de travailler ensuite à la mise en valeur du nouvel orgue et enfin de veiller à sa protection, son entretien et son bon usage.

Paroissiens, membres du comité de gestion, représentant de l'évêque, organiste extérieur, prêtre et organistes de la paroisse constituent au départ le conseil d'administration. Durant sa première année d'existence, le travail essentiel de l'association sera de rencontrer des élus, suivre l'avancement du projet, tout en préparant une sensibilisation auprès de l'ensemble des paroissiens et plus largement, du monde de l'Orgue en général. En automne 1992, *Renaissance de l'Orgue* engage une opération de promotion (pin's) et d'appel à cotisation. Plus de 130 personnes dont un grand nombre de paroissiens répondront à cet appel, manifestant leur intérêt pour le projet.

Très vite, il est décidé de participer financièrement à la finition de l'instrument. L'association se propose donc de prendre en charge la décoration du buffet d'orgue, une finition qui n'est pas comprise dans le budget de départ de la Ville.

En 1994, *Renaissance de l'Orgue* assiste techniquement la paroisse pour faire construire un orgue positif, dans l'attente du grand orgue neuf. Elle travaille parallèlement avec la Ville de Saint-Etienne pour la vente de l'ancien orgue de tribune : mailings professionnels, parution d'annonces dans des revues traitant de l'Orgue, relations diverses...

Un moment fort de l'association sera le voyage organisé à Frasne près de Dôle, dans l'atelier du facteur Denis Londe, en mai 1996. Une cinquantaine d'adhérents découvriront alors dans le Jura, le futur grand orgue, en construction. Le groupe profitera de ce déplacement pour visiter le même jour, l'orgue historique de Dôle en compagnie de son titulaire, Jacques Béraza.



*Visite de l'atelier du facteur, à Frasne : les explications de Marie Reveillac*

A la fin de cette même année, l'installation de l'instrument à la tribune de l'église St-Louis débute. C'est une nouvelle occasion pour *Renaissance de l'Orgue* d'ouvrir ce chantier à ses adhérents, curieux de voir comment "s'installe" à sa place définitive, un grand orgue à tuyaux.

Vient alors l'heure d'entreprendre la décoration du buffet. Ce travail délicat est confié à un jeune artisan de la région : Franck Bistocchi (St-Paul-en-Cornillon). Tous ces ors, faux marbres et couleurs resteront sans doute la partie visible du geste de solidarité à l'égard de ce projet, de l'ensemble des adhérents.

Parallèlement, l'association publie une *Lettre-info* périodique, apportant à ses membres les nécessaires nouvelles d'un orgue qui se concrétise de jour en jour. Le dernier numéro sorti il y a quelques semaines, évoquait l'inauguration et les détails du rituel de bénédiction auquel nous assistons ce jour.

Aujourd'hui, *Renaissance de l'Orgue de St-Louis* a atteint son premier but. Elle peut donc se consacrer pleinement à sa nouvelle tâche de mise en valeur de ce bel instrument. Les projets ne manquent pas, d'offrir aux mélomanes, de nombreuses occasions d'apprécier le nouveau grand orgue de l'église Saint-Louis : objet d'art au service du culte, mais aussi outil d'animation culturelle pour notre région.

***Merci à toutes les personnes qui par leur cotisation  
et leurs dons, ont permis à l'association  
d'assumer la finition du nouvel orgue :***

Mmes MM. ARIONI, BAROUX, BERGER M.A., BERGER J., BERTHET, BERTHOUD, BESSET, BESSON, BONI, BONNARD, BONNIER, BONNISSE, BOSCH, BOUCHET, BOUSQUET, BOY, BOYRON, CAILLAT, CARROT J.L., CARROT M., CHAMBE, CHANAL R., CHANAL S., CHAUDIER, CHOVELON, CIZERON, COLLANGE, CONVERT, COSTANZO, COTTA, COURT, CROIZIER, DAMON, DAURAT, DE FOURNOUX, DE MAGNEVAL, DEJOUX, DELAYE, DELOMIER, DEROIN, DESCOURS M., DESCOURS S., DESSALCES, DESVIGNES, DEVILLE, DUPAYRAT, DUPUY, DUTOURNIER, EPALLE, FARGIER, FAURE, FER, FERRET, FLACHAT, FONVIEILLE, FOUGEROUSE, FOURNIER, GAJEWSKI, GARIN, GENEST, GENEVAY, GIARDI, GIBAND, GIRTANNER, GOEPFERT, GONNET, GOUT, GOUTELLE, GRAND, GUILLAUME, HARO, ISSARTEL, JOINAUX, KLENCK, LADEVEZE, LECLERCQ, LENTHIOME, LORNAGE, LOUYON, MALLARD, MASSON, MATHAIS, MATRICON, MAURIN, MEYNIER, MEYRIEUX B., MEYRIEUX M., MOMEGE, MONCEL, MONCHAMP, MONTES, OLLIER, ORIOL, PAIREL, PALLANDRE, PARDON, PATOULLARD, PAULET, PERROT, PEYRARD, PEYRET, PEYRON, PINCET, PONCE, PONTUS, POY J. et T., POYET, POZZETTO A. et M., RAFFIN, RANCHON, RASCLE, RAVEL, RAVEYRE, RICCO, RIVON, ROCHE M.R., ROCHE R., ROCHER, ROMEYER, ROUX M., ROUX J., ROZE, SAMOUILLET, SERINDAT, SEUX, SIMEONI, SOULAS, SOULIER, TARDY, TELLIER, TERRY, THIVEL, TOMASZEWSKI, TREMOULHAC, TROTTET, VERGNE, VIDAL.



*Orgue de l'église Saint-Louis à Saint-Etienne (Denis Londe, 1997)*

**Hauptwerk (G.O.)**

(50 notes : C, D-d5)

1. Principal 8'
2. Rohr-Flöte 8'
3. Quintadena 8'
4. Octava 4'
5. Spitz-Flöte 4'
6. Quinta 2' 2/3
7. Octava 2'
8. Cornett III
9. Mixtur IV
10. Vox-Humana 8'

**Oberwerk (récit)**

(50 notes : C, D-d5)

1. Gedackt 8'
2. Principal 4'
3. Rohr-Flöte 4'
4. Nassat 3'
5. Octava 2'
6. Tertia 1' 3/5
7. Quinta 1' 1/3
8. Cimbel II

**Pedal (pédale)**

(29 notes : C, D-f3)

1. Subbass 16'
2. Octav-Bass 8'
3. Posaunbass 16'
4. Tromp-Bass 8'

**Acc. OW/HW (à tiroir)**

**Pedalkoppel HW**

**Tremulant**

Mâitre d'ouvrage : *Ville de Saint-Etienne*

Mâitre d'œuvre : *J.P. Decavèle, Technicien Conseil*

**Financement :**

- Ville de Saint-Etienne : 60 % - • Etat : 25 % - • Paroisse : 11 %
- Association *Renaissance de l'Orgue de St-Louis* : 4 %

**Montant global : 1,1 MF**



## *Paroisse Saint-Louis*

*4, rue Léon Nautin*

*42000 St-Etienne*

*Tél. 04 77 47 20 47*

*Fax 04 77 47 20 21*